

DES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELS AU MAROC

Joao Campos
Architect
Member of CIVVIH
E-mail : j.campos@netc.pt

Depuis plus de mil ans la liaison des portugais et des marocains est plus vivante que jamais. Nous avons appris beaucoup de choses de notre culture et de notre histoire en commun.

D'abord pour les Arabes avec l'espace de ce qui un jour deviendrait le Portugal, comme dès 1415 pour mon pays, l'*Al-Gharb* africain a été un champ d'expériences de souveraineté, de tactiques militaires et d'administration d'un territoire discontinu, colonial avant la lettre, où l'architecture a subi parfois des aspects très importants.

Aussi bien que les influences marocaines à l'architecture portugaise soient très reconnaissables (surtout au Sud du Portugal), il y a des traces qui subsistent de l'édification lusitane au Maroc. Au même temps qu'on construisait la cathédrale de Funchal, à l'Île de Madeira, vers 1520, une autre s'élevait à Safi. C'était un défi extraordinaire de faire deux énormes églises séparées, dans l'outre-mer, il y a cinq siècles ! Quels furent-ils les changements de connaissances qui ont été possibles entre les artisans portugais et marocains ? Nous savons que le bois pour les travaux de Safi sont parvenus de Madeira, et sûrement la toiture du Funchal (par son type artistique) est due aux charpentiers almoravides, comme le mot marocain pour bois c'est une allitération de madeira (=bois en portugais) pour devenir maderia (en langue marocaine), tel y était l'importance de l'importation du forêt de l'île atlantique...

Dans le chapitre de l'architecture militaire, on peut se présenter le cas de la ville fortifiée de Mazagão (El Jadida), projet innovateur de fortification vaubanienne (plus d'un siècle avant la naissance de Vauban) par Benedetto da Ravenna (1541), mis en construction très vite par João de Castilho, un des grands bâtisseurs du Monastère de Jerónimos, à Lisbonne. Mazagão et Jerónimos sont les deux, des sites Patrimoine Mondial.

J'ai eu le bonheur de travailler, il y a déjà quinze ans, au chantier de réhabilitation d'un tour d'hommage européen à Arzila / Asilah, travail portugais d'un architecte du roi Manuel, Maître Boytac, en 1511. C'est une ré-visitation de cette expérience professionnel que je vous apporte, en même temps que je vous donne compte que les projets pour l'intervention de l'aménagement urbanistique de la médina et la mise-en-valeur des ruines de la cathédrale manuéline de Safi ont recommencé.